

Sainte Trinité, dimanche 4 juin 2023, à N.-D. de Tamié  
(Jn 3, 16-18)

Nous venons d'entendre quelques paroles de Jésus adressée à Nicodème, un notable de Jérusalem versé dans les Ecritures, qui est venu le trouver de nuit. La révélation que lui donne Jésus brille comme le soleil dans les ténèbres. Nos frères protestants disent que le 1<sup>er</sup> verset est la clé de toutes les Ecritures.

Écoutons-le à nouveau :

*Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais obtienne la vie éternelle.*

Cette phrase dans sa simplicité a de quoi nous éblouir. Essayons ensemble de décrypter quelques

termes et expressions, en les reliant à des images prises dans l'église, qui nous aideront à méditer sur le mystère de la sainte Trinité, présente en toute sa richesse dans ce verset.

> 1<sup>er</sup> mot : « **Dieu** ». Nicodème entend « le Dieu d'Israël, le Dieu unique ». Jésus pense à son Père, avec qui il ne fait qu'un. Disons que le Père est représenté par la fenêtre principale. Par sa forme circulaire, elle figure Dieu le Père, Principe sans principe, plénitude, totalité, éternité. Par sa lumière rayonnante qui éclaire la nef, elle manifeste que Dieu est vérité, pur amour qui se diffuse.

*Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique*

> Un 2<sup>e</sup> mot, « **Fils** », vient percuter violemment l'esprit de Nicodème : Jésus affirme que Dieu a un « Fils unique », donc un Fils qui est Dieu. Comment tolérer cela ? Cela fait 2 Dieux. Et même 3 s'il compte l'Esprit Saint dont il lui a parlé au début de leur entretien. En effet, Jésus lui a déclaré que pour entrer dans le Royaume de Dieu, il fallait naître d'en-haut, de l'Esprit qui est Dieu.

Par quelles images ces deux dernières personnes divines peuvent être représentées ? Il paraît évident que ce sont les deux fenêtres qui en quelque sorte découlent de la fenêtre principale, qui en conservent la trace circulaire, tout en s'ouvrant vers le bas... Elles sont bien distinctes, mais de même substance que la 1<sup>ère</sup>. Elles diffusent la même lumière, le même amour.

Pour le Fils, ce pourrait être la fenêtre de gauche, si nous considérons que le Père nous regarde et que le Fils est à sa droite. Pour le Saint Esprit, la fenêtre de droite.

Nous pouvons contempler une figure de la Trinité : 3 personnes, 1 seule substance, un même Amour.

*Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique*

> Un 3<sup>e</sup> mot : « **monde** », ce monde à qui Dieu a donné son Fils unique, nous fait sortir de la Trinité – pur esprit – pour arriver sur terre. C'est le monde créé, ce sont tous les hommes à qui Dieu a donné son Fils unique. Un « monde » qui désigne dans l'Évangile selon saint Jean ceux qui sont remplis de haine, s'opposent au Royaume de Dieu et à son envoyé, le Christ.



Quelle image pourrait figurer le monde ? Ce bloc de pierre rectangulaire, dur, opaque, teinté de marbrures foncées et claires.

> Les parties claires pourraient symboliser les croyants, désignés dans notre phrase par un 4<sup>e</sup> terme : « **quiconque croit en lui** ». Ces croyants sont dans le monde, mais non du monde, et ils l'illuminent de l'amour de Dieu.

*Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais obtienne la vie éternelle.*

> Un 5<sup>e</sup> terme : « **la vie éternelle** ». Où est sa place dans notre église ? Pour répondre, retraçons le mouvement que Dieu accomplit vers l'humanité. Car Dieu n'est pas enfermé en son éternelle béatitude : « il a *donné* son Fils unique ».

Quelles images figurent ce don d'amour du Père ?

- 1) sous la fenêtre gauche, ouverte vers le bas, l'icône de l'Enfant Jésus assis sur les genoux de la Vierge Marie rend présent le Fils de Dieu dans le monde par son incarnation ;
- 2) le mouvement de don, de descente du Fils de Dieu humanisé se poursuit jusqu'à l'autel, symbole du tombeau où il s'est laissé enfermer. Sur cet autel, il continue de s'offrir pour nous chaque jour dans l'eucharistie afin de nous communiquer sa « vie éternelle », par l'Esprit-Saint.
- 3) Ce même Esprit constitue un autre don – figuré par la fenêtre droite également ouverte vers le bas –. Il prend la forme d'une colombe de paix sur le tabernacle. Le don de l'Esprit aux hommes est indissociable des sacrements où nous devenons Corps du Christ, et en particulier dans l'eucharistie.
- 4) Si nous revenons à l'autel, le mouvement du Fils ne s'arrête pas là : il remonte au sein de la Trinité, dans la fenêtre gauche, emportant son corps, né de Marie, crucifié et ressuscité. Il emporte en même temps tous les croyants devenus sa demeure pour une « vie éternelle » déjà commencée sur la terre. La Croix dorée au-dessus de l'autel, symbolisant la souffrance du Crucifié transfigurée par sa résurrection d'entre les morts, nous rappelle que nous entrons nous aussi dans ce mouvement de la terre vers le ciel, au cœur de la Trinité. Là est la vie éternelle en plénitude, car Dieu est Amour.

